

Église Protestante

À l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, du 18 au 25 janvier, Christophe Jacou, pasteur de Périgueux, invite à aller au-delà de ce rendez-vous annuel. Il milite également pour une Église plus inclusive.

« L'œcuménisme est en danger »

Courrier-français :
Quel sera le programme pour cette Semaine de prière en Dordogne ?

Christophe Jacou : Il y aura trois cérémonies ; au temple de Périgueux, rue Antoine-Gadaud, mercredi 24 janvier à 18h30, dans la chapelle anglicane de Bertric-Burée (entre Ribérac et Verteillac), samedi 20 janvier à 15 heures, et à l'église Saint-Jacques de Bergerac le vendredi 26 janvier à 20h.

Outre ces trois rendez-vous où se mêleront représentants religieux catholiques, protestants, évangéliques et orthodoxes, ces derniers sont invités dans leur culte dominical respectif du 21 janvier à prêcher sur le thème de l'œcuménisme. L'occasion de montrer que c'est important de se mobiliser quand il y a des événements, mais aussi au-delà.

C.F. : L'œcuménisme, c'est d'autant plus important en cette période où de nombreux chrétiens souffrent, et même sur la terre du Christ ?

C.J. : Oui, de nombreux chrétiens souffrent, sont persécutés. Oui, la chrétienté se réduit comme peau de chagrin. Mais cela ne doit pas être le moteur de l'œcuménisme. L'œcuménisme c'est la reconnaissance de l'autre comme un frère en Christ. Reconnaître, en actions, que je n'ai pas la vérité, mais que nous avons le même Père. Nous sommes frères. Vivons cette fraternité en multipliant les temps de partages conviviaux autour de la Parole. Il y a aussi d'autres rencontres œcuméniques au sein des visites dans les prisons, auprès des malades... Je me souviens de deux journées thématiques autour du



La cérémonie œcuménique en janvier 2019. Emma LASSORT

label Églises Vertes organisées en 2021 à Coulounieix-Chamiers et à Vergt, très réussies !

La Semaine de l'unité des chrétiens représente un piège finalement. Nous sommes enfermés dans une répétition, alors que nous sommes amenés à vivre l'œcuménisme tout au long de l'année.

Quoi qu'on en dise, l'Église est poreuse à la société. Or, celle-ci évolue vers plus d'individualisme, de repli sur soi... En cela l'œcuménisme est en danger.

CF. : Le Conseil chrétien de Périgueux est-il toujours actif ?

C.J. : Je ne saurais trop répondre... Je n'en fais plus partie à cause d'un désaccord autour de leur événement phare, Les

Voix de la Bible. À mon arrivée à Périgueux en 2019, j'étais prêt à renouveler le modèle qui avait tendance à s'essouffler. Or rien n'a changé. La proposition est toujours centrée sur la lecture en continue de passages bibliques. J'ai exprimé des réserves sur le sens d'un tel marathon. Pourquoi ne pas se recentrer sur des lectures accessibles, et prévoir des temps d'échange autour des textes choisis ?

C.F. : Quel regard portez-vous sur l'ouverture à la bénédiction des couples « hors mariage » dans l'Église catholique ?

C.J. : Je me réjouis de cette déclaration du dicastère de la Doctrine de la Foi (18 décembre 2023, ndlr). Elle constitue une

avancée pour les catholiques, et cela nous rapproche. Ne considérant pas le mariage comme un sacrement, il m'arrive régulièrement de bénir des couples divorcés remariés qui se sentent exclus de l'Église catholique.

Concernant les unions de couples de même sexe, on se souvient des paroles rudes quand nous avions nous-même pris cette décision, lors de notre synode national, à Sète, en 2015. Des paroles blessantes, provenant des Églises catholiques et des Églises évangéliques, mais aussi dans nos propres rangs. Lorsque nous avons débattu de cette ouverture au synode régional en 2014, c'était déjà dans l'air du temps. Mais pour nos paroissiens les plus âgés, qui constituent le plus gros de nos assemblées mais aussi la plus grande part de nos

donateurs, cela ne va pas de soi. L'enjeu est donc de changer le regard, déconstruire les idées reçues. Et pour ma part, j'ai amorcé ce travail par des études bibliques. Car dans les sept épîtres attribuées à Paul (Rm, 1 Co, 2 Co,

Ga, Ph, 1 Th et Phm), il n'y a rien contre le mariage homosexuel.

Les autres sont rédigées par des disciples directs de Paul (Ép. Col et 2 Th). Quant aux épîtres « pastorales » (1 Tm, 2 Tm et Tt), elles ont été écrites plus tard, à une époque où il s'agissait de structurer l'Église, la remettre dans l'ordre moral.

Concrètement lorsqu'une demande nous parvient, le pasteur l'examine avec le Conseil presbytéral. Si le Conseil presbytéral y est favorable pour une majorité de ses membres mais que le pasteur s'y oppose, un autre pasteur est dépêché. À Périgueux, deux couples de femmes avaient formulé la demande début 2020. Le covid l'a malheureusement empêché. Je sais qu'à Bergerac, le pasteur Joël Dahan a largement œuvré pour le « oui » à la bénédiction sur les réseaux sociaux.

Nous sommes tous deux pour une meilleure inclusion dans l'Église. Récemment, il a béni un couple de sourds-muets.

La critique que je formulerais, c'est que cette bénédiction revient à un sous-mariage, comme un acte de miséricorde accordé « aux pauvres pécheurs ».

Emma LASSORT



Christophe Jacou souhaite que les chrétiens se rassemblent tout au long de l'année. Emma LASSORT

ABONNEMENT NUMÉRIQUE
OFFRE SPÉCIALE NOUVEL ABONNÉ

1€ le 1^{er} mois
puis 4€/mois
(SANS ENGAGEMENT)

SCANNEZ POUR VOUS ABONNER !



L'INFORMATION DU PÉRIGORD
EN ILLIMITÉ SUR COURRIERFRANCAIS.FR

Courrier
hebdomadaire régional

Agir comme le Bon Samaritain

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même (Luc 10,27). Tel est le thème choisi cette année par les chrétiens du Burkina Faso.

Les chrétiens sont appelés à agir comme le Christ en aimant comme le Bon Samaritain, en montrant de la pitié et de la compassion pour ceux qui sont dans le besoin quelle que soit leur identité religieuse, ethnique ou sociale. Ce qui doit nous inciter à venir en aide aux autres, ce n'est pas l'identité commune, mais l'amour de notre « prochain ». Toutefois, la vision de l'amour de notre prochain que Jésus nous présente est battue en brèche dans le monde d'aujourd'hui. Guerres dans beaucoup de régions, déséquilibres dans les relations internationales et inégalités causées par les ajustements structurels imposés par les puissances occidentales ou par d'autres agents extérieurs inhibent notre capacité d'aimer comme le Christ. C'est en apprenant à s'aimer les uns les autres au-delà de leurs différences que les chrétiens peuvent devenir des « prochains », comme le Samaritain de l'Évangile.



unitedeschretiens.fr

Collecte pour soutenir « Dignus »

Le Conseil d'Églises chrétiennes en France recommande que les collectes organisées dans le cadre de cette Semaine pour l'unité contribuent à soutenir l'association Dignus

qui œuvre pour l'humanitaire et le développement au Burkina Faso. Pour l'envoi des dons par virement : Titulaire de compte : Association Dignus Burkina Faso 01 BP 228 Kongoussi. IBAN : BF51 2614 8110 2603 6463 9241 0189. BIC (SWIFT) : SOGEFRPP.